

## Un programme international de recherche pour impulser le changement vers des villes plus saines et plus durables

**Martina Serra,**

*ingénieure d'étude, chargée de projet Cussh,  
Département Sciences en santé environnementale,  
École des hautes études en santé publique (EHESP),*

**Anne Roué Le Gall,**

*Responsable Cussh pour Rennes,  
Département Sciences en santé environnementale,  
École des hautes études en santé publique, université  
de Rennes, EHESP, CNRS, Arenes – UMR 6051,*

**Lucy Bretelle,**

*chargée de projet Cussh, Buro Happold,  
Londres (Royaume-Uni),*

**Mike Davies,**

*responsable général du projet Cussh,  
Institute for environmental design  
and engineering (IEDE),  
Bartlett School of Environment,  
Energy and Resources, University College London (UCL),  
Londres (Royaume-Uni).*

Si les villes jouent un rôle majeur dans les actions de préservation de l'environnement et de promotion de la santé, notamment à travers l'adoption de politiques d'aménagement et d'urbanisme favorables à la santé, des transformations urbaines majeures s'imposent pour réussir à relever les défis actuels et futurs en matière de santé et de développement durable.

Dans ce contexte, le projet de recherche interdisciplinaire et collaboratif *Complex Urban Systems for Sustainability and Health* (Cussh) a été initié en 2017 par University College London (UCL) [1]. Ce projet a été élaboré en collaboration avec plus d'une dizaine de partenaires de recherche et six villes dans le monde : Londres, Rennes (*voir article suivant*), Homa Bay et Kisumu (Kenya), Pékin et Ningbo (Chine). Il vise à analyser les facteurs qui constituent des freins ou des leviers au processus d'intégration de la santé dans les décisions urbaines et à identifier des pistes pour impulser le changement et la transformation vers des villes plus saines et plus durables. Une question-clé est de savoir si et comment l'utilisation de preuves scientifiques, la pensée systémique et l'engagement participatif dans les processus de décision peuvent renforcer la planification et la mise en œuvre de politiques ambitieuses

en matière de santé et d'environnement. D'autres travaux portent sur le développement d'indicateurs de mesure des progrès obtenus et sur l'application de modèles quantitatifs d'impact sanitaire de divers projets.

Par exemple, en Chine, l'équipe Cussh modélise les impacts sanitaires de l'exposition aux phénomènes de forte chaleur et elle analyse les décisions politiques pour comprendre comment accélérer le changement dans la réduction de la pollution de l'air. Des techniques de modélisation similaires – évaluation quantitative d'impact sanitaire – ont lieu dans d'autres villes du projet sur des thématiques différentes : les mobilités actives (Rennes), la gestion des déchets (Kisumu) et l'analyse de plans et de politiques urbaines (Londres, Kisumu, Rennes). À Londres, d'autres approches de modélisation sont mobilisées pour analyser les interactions complexes entre les différentes composantes d'un aménagement urbain ou d'espaces verts. L'implication des organisations locales dans les modélisations participe à instaurer des relations de confiance entre chercheurs et décideurs, un préalable à une meilleure appropriation des données probantes dans la prise de décision [2].

Un dernier axe de recherche consiste en un programme d'engagement du public (incluant les acteurs des institutions locales et les habitants) et de renforcement des capacités individuelles et collectives. Par exemple, à Kisumu et Homa Bay, pour impulser de nouvelles pratiques de gestion des déchets plus respectueuses de l'environnement et de la santé, l'équipe Cussh a organisé de nombreuses activités telles que des ateliers de travail (*workshops*) entre habitants et représentants politiques, des ateliers dans les écoles sur le tri sélectif et la réalisation de vidéos et de documentaires. Ces initiatives ont encouragé les habitants à s'exprimer, à adopter de bonnes pratiques de tri des déchets et à les diffuser.

Malgré un cadre de recherche commun, chaque ville a une histoire et des enjeux différents qui lui sont propres. Les activités de recherche prennent en compte ces caractéristiques et

s'adaptent au contexte spécifique à travers la collaboration avec les parties prenantes et l'utilisations de données localisées.

Le projet Cussh donne l'opportunité d'observer et de comprendre comment différents outils ou stratégies peuvent être employés dans des contextes dissemblables et aboutir à des résultats variés. Le projet se terminera en 2023, mais il a déjà pu mettre en évidence que pour accélérer la transformation des villes vers une meilleure prise en compte de la santé et de l'environnement dans les politiques, la seule production de données probantes ne suffira pas. Il est fondamental d'établir des relations de confiance entre le monde scientifique, les décideurs et les citoyens et, plus spécifiquement, de mettre en place des interfaces d'échanges et de co-production efficaces. Les décideurs doivent pouvoir plus systématiquement s'approprier les données scientifiques et les traduire en actions concrètes, mais également réussir à exprimer aux scientifiques leurs attentes en termes de recherche. Les chercheurs doivent, quant à eux, apprendre à mieux positionner les attentes des professionnels dans leur recherche et ceci dès la conception du projet. ■

### Pour en savoir plus

● <https://www.ucl.ac.uk/complex-urban-systems/>

### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

[1] Davies M., Belesova K., Crane M., Hale J., Haines A., Hutchinson E. *et al.* The Cussh programme: Learning how to support cities' transformational change towards health and sustainability. [Version 2; peer review: 2 approved] *Wellcome Open Research*, 2021, vol. 6, n° 100.

[2] Deloly C., Roué Le Gall A., Moore G., Bretelle L., Milner J., Mohajeri N. *et al.* Relationship-building around a policy decision-support tool for urban health. *Buildings and Cities*, 2021, vol. 2, n° 1 : p. 717–733.